

Wallonie/Bruxelles

Charles Picqué sous les questions

La note des ministres-présidents wallon et bruxellois en faveur de la création d'une institution francophone gérant les matières communautaires avec un ancrage régional prononcé a suscité plusieurs interrogations, allant parfois jusqu'à la réprobation, dans les rangs politiques flamands de la capitale.

Charles Picqué a été amené à s'expliquer devant le parlement bruxellois au cours d'un long débat au cours duquel Denis Grimberghs (cdH) l'a interpellé sur la concertation entre la Région et les Communautés pour améliorer la qualité de l'enseignement à Bruxelles, comme prévu dans l'accord de gouvernement 2004-2009.

"Flou artistique"

Côté flamand, les réactions ont souvent été vives. Plusieurs in-

tervenants ont reproché à Charles Picqué d'être sorti de son rôle de ministre-président sans sexe linguistique et d'avoir été peu clair sur le sort des Flamands de Bruxelles. Au rang de ceux-ci, Marie-Paule Quix, chef du groupe sp.a-Spirit, qui n'a pas mâché ses mots : *"Vous créez un flou artistique en ne disant pas un mot au sujet du sort des Flamands de Bruxelles et en signant le document comme ministre-président et*

pas comme représentant de la Commission communautaire française." Pour elle, les matières relevant des Communautés comme l'enseignement doivent rester de leur seul ressort. *"Dans votre sortie qui ne dit rien au sujet des Flamands de Bruxelles, la fonction de capitale devient une fiction de capitale"*, a surenchéri Walter Vandenbossche. La députée Groen ! Adelheid Byttebier n'est

pas demeurée en reste pour faire écho aux inquiétudes flamandes. Le député Open VLD Jean-Luc Vanraes s'est montré beaucoup moins inquiet que ses collègues. Contrairement à Marie-Paule Quix, il s'est dit partisan d'un coup de pouce de la Région bruxelloise pour financer l'enseignement, matière communautaire.

Simplification

Dans sa réponse, Charles Picqué a dit rejoindre le point de vue de Didier Gosuin (MR) sur la nécessité pour les mandataires publics de s'occuper du quotidien des gens sans fétichisme institutionnel. Selon lui, le compartimentage actuel des compétences est une source de difficulté. Il importe donc de simplifier les choses et de le dépasser dans l'action politique.